
Littérature et société en Grèce ancienne

Claude Calarne



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17560>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 354-356

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Claude Calarne, « Littérature et société en Grèce ancienne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17560>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Littérature et société en Grèce ancienne

Claude Calarne

Claude Calarne, directeur d'études

Anthropologie des poétiques grecques : la poésie mélique entre genres rituels et institutions civiques

- 1 UNE approche anthropologique de la poésie lyrique grecque permet de poser la question des règles de genres, entre régularités discursives et attente sociale, en termes de catégorie « émique » et de conception « étique ». Il s'avère en effet que les poèmes classés par les modernes sous la dénomination de « poésie lyrique grecque » ne correspondent nullement à notre conception moderne du lyrique. Loin d'exprimer les « sentiments intimes » du poète comme le prévoit l'acception romantique du « Lyriques », les poèmes grecs appartenant au grand genre du *mélós* présentent des formes énonciatives qui impliquent une forte dimension pragmatique : il s'agit de compositions qui, pour être marquées par une présence fréquente du *je*, sont destinées à des exécutions musicales, chantées et dansées, collectives et publiques. Dans les poèmes méliques de l'époque préclassique, les nombreuses formes du *je*, du *hic* et du *nunc* renvoient, de manière auto-référentielle, à une poétique raffinée à l'acte de chant, dans le présent de l'énonciation. Leur caractère performatif insère ces compositions dans des célébrations rituelles et culturelles singulières, d'ordre institutionnel ; il en fait souvent des actes de culte, dédiés à une divinité du panthéon.
- 2 A partir d'une critique du concept moderne de « lyrique » tel qu'il a été canonisé par l'esthétique du Romantisme allemand, on a commencé par lire des poèmes brefs de Pindare et d'Ibycus qui définissent figurativement les éléments d'une poétique comprise comme art des Muses. Puis l'attention portée au concept indigène du *mélós* a permis d'aborder l'histoire de la tradition de poèmes édités à l'époque alexandrine dans

la fixation d'un canon qui a déterminé tant la tradition de la poésie latine que certaines des formes de la poésie moderne.

- 3 À l'exemple d'un *Parthénée* d'Alcman et d'une *Néméenne* de Pindare et par l'intermédiaire de la notion de « fonction-auteur » proposés par Michel Foucault, on s'est ensuite interrogé sur l'épaisseur biographique ou au contraire poétique d'un *je* qui, par délégation chorale, assume aussi bien la voix d'autorité du poète que la voix collective du chœur chantant le poème à une occasion rituelle. Appartenant au genre plus narratif du nome citharodique, les poèmes de Stésichore ont assuré le passage de l'Interrogation sur l'instance d'énonciation de la poésie mélique à un premier questionnement sur les circonstances d'exécution de poèmes dont la forme même présente des traits rituels. Reprenant dans une forme de poésie chantée et dansée les grandes légendes de la tradition panhellénique, ces longues compositions narratives dont la diction est proche de celle des poèmes homériques présentaient, dans les concours musicaux institués dans les cultes civiques, le patrimoine « mythologique » des cités grecques. En conclusion, une étude comparative d'un dithyrambe narratif de Bacchylide destiné à être chanté au cours du grand festival consacré à Apollon à Délos et un péan paradoxalement composé en l'honneur de Dionysos pour confirmer l'introduction du dieu, aux côtés d'Apollon, dans les Théoxénies de Delphes a permis de préciser certaines des conditions d'énonciation culturelle de grands poèmes méliques et d'en montrer les fonctions aussi bien religieuses que politiques.
- 4 Au titre de la formation doctorale, plusieurs ateliers ont été consacrés aux questions d'établissement du texte (papyrologie) puis à la préparation du colloque international « Coralie XVI », organisé début juin dans le cadre de l'EHESS en collaboration avec Pierre Judet de La Combe. Consacré cette année à « La langue poétique des sages présocratiques : tradition et création », ce colloque réunit chaque année, avec quelques spécialistes d'autres institutions européennes, les enseignant(e)s et les doctorant(e)s en poétique grecque des Universités de Cornell, Harvard, Lausanne, Lille-III, Princeton et désormais de l'EHESS. Le séminaire a par ailleurs accueilli les exposés de quelques doctorants d'universités parisiennes, notamment Pierre Maxime (Paris-VII) sur la notion romaine de « lyricus », Marella Nappi (Paris-X) sur les discours des femmes dans l'*Illiade*, et Giovanni Tosetti (Université de Milan) sur la fin de l'âge des héros chez Hésiode. Il a été successivement marqué par les interventions et exposés de Maurizio Bettini (Université de Sienne) sur le crime des Lemniennes, de Jackie Pigeaud (Université de Nantes) sur la poésie de Sappho, et de Deborah Tarn Steiner (Columbia University, New York, et directrice d'études associée à l'EHESS) sur la tradition de la poésie jambique.
- 5 À la participation en tant que co-organisateur avec Florence Dupont au séminaire doctoral « Antiquité au présent » (Paris-VII) consacré à une étude comparée des formes discursives et poétiques du catalogue s'est ajoutée la fréquentation du séminaire de narratologie organisé dans le cadre du CRAL. Par ailleurs, l'invitation à donner, en octobre à l'Université de Cambridge la « Corbett Lecture » a été l'occasion de présenter des réflexions générales sur le genre lyrique ; elles ont été développées, quant à différents aspects pragmatiques et culturels des poèmes méliques, dans le cadre du colloque de la CNARELA à l'Université d'Amiens sur « Musique et antiquité » en octobre, dans celui d'une intervention dans le cadre du séminaire intersémiotique de Paris puis du colloque international organisé en mars à l'Université de Bâle sur littérature et religion en Grèce antique, pour être précisées, du point de vue des jeux imaginés et

métaphoriques sur l'espace représenté, à l'occasion de la participation à la troisième table ronde de l'ACI sur traditions et temporalités des images. Deux conférences données à l'Université de Trente, dans le cadre d'une école d'études doctorales collaborant avec l'EHESS, ont permis d'approfondir le rôle du rituel et la fonction des grands « mythes » de la tradition hellène dans des poèmes par ailleurs abordés dans leurs règles de genre au cours du colloque lausannois organisé de manière conjointe en novembre par le GRIALCD et le CRAL sur la compétence et l'Identification génériques. Cette recherche sur les configurations poétiques du temps et sur leurs fonctions rituelles et sociales a été assortie de réflexions sur la mise en intrigue et la configuration, dans différentes formes historiographiques, du passé héroïque des communautés hellènes, réflexions présentées tout à tour à un colloque international organisé à l'Université de Paris-VII en décembre sur la notion d'archaïsme dans l'Antiquité gréco-romaine, à une rencontre internationale du CRAL en février sur les « récits-limites » et sur le rôle de la fiction dans l'écriture de l'histoire, et à une table ronde sur les procédures de l'historiographie antique à l'ENS à Paris en juin. Une intervention dans le séminaire du CAMS sur biologie et anthropologie du vivant a été l'occasion d'un retour à la civilisation de Prométhée.

- 6 Fondées sur une démarche comparative, ces recherches ont suscité quelques interrogations de méthode sur les enjeux et la pertinence des approches comparatiste dans deux conférences données successivement à l'occasion de la rencontre de la Société suisse pour la science des religions à Lausanne et à l'Institut européen d'histoire des religions à l'EPHE (V^e section) à Paris.

Publications

- *Eros în Grecia Antica*, Bucarest, Editura Symposion, 2004, 240 p.
- *Masks of authority. Fiction and pragmatics in Ancient Greek poetics*, Ithaca/Londres, Cornell University Press, 2005, 248 p.
- Dir., *Poétique d'Aristophane et langue d'Euripide en dialogue*, Lausanne/Paris Études de Lettres/Belles Lettres, 2004, 138 p.
- Avec F. Affergan, S. Borutti, U. Fabietti, M. Kilani, F. Remotti, *Figure dell'umano. Le rappresentazioni dell'antropologia*, Rome, Meltemi, 2005, 425 p.
- « Succession des âges et pragmatique poétique de la justice : le récit hésiodique des cinq espèces humaines », *Kernos*, 17, 2004, p. 67-102.
- « Deictic ambiguity and auto-referentiality : some examples from Greek poetics », *Arethusa*, 37, 2004, p. 415-443.
- « ¿Qué es lo que es órfico en los *Orphica* ? La poesía atribuida a Orfeo », *Synthesis*, 11, 2004, pp. 11-29.
- « Du *mûthos* des Anciens au mythe des anthropologues, entretien avec B. Mezzadri », *Europe*, 904/905, 2004, p. 9-37.
- « *O Orphéas kai e orphiké poiése* », *Istorika E*, 266, 2004, p. 24-31.
- « Anthropologie critique, traduction des cultures et herméneutique », dans *Les herméneutiques au seuil du XXI^e siècle*, A. Neschke-Hentschke (éd.), Louvain/Paris, Peeters, 2004, p. 251 -281.
- « Pour une anthropologie des pratiques historiographiques », *L'Homme*, 173, 2005, p. 11-46.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique